Publie par la Cie. d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414 et 416, Rue Sussex

ABONNEMENT
LE CANADA,
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville ..... $ 4.00
Un An par la Poste .... $ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMENT
Un An en Ville ..... $ 2.00
Un An par la Poste .... $ 1.00

12eme. ANNEE No. 23 OTTAWA, MARDI 17 FEVRIER 1891 LE NUMERO 2 CENTS

:-Cartes Professionnelles-:

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, Etc.
BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
BLOC EGAN, RUE SPARKS.
VIS A-VIS L'HOTEL RUSSELL.
Argent à Prêter.

J. W. W. WARD,
AVOCAT, ETC.
—BUREAU—
31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GARA, MacTAVISH & WYLD,
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Bloc Pay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL.
MARTIN O'GARA, Q.C., D.B. MACTAVISH, W. WYLD.

Les Meilleures Qualites de CHARBON
T. J. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie. Bloc Russell.
26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson,
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC.
OTTAWA.
A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey,
AVOCATS, SOLLICITEURS.
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.
McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER
Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU - - - 569 RUE SUSSEX.
Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.
Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.
A. E. LUSSIER.

M. G. GORMAN, L. L. B.
(Successeur de L. A. Olivier.)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.
Argent a Preter.

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS,
Avoues, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc
No. 34½ rue Elgin, Ottawa.
(EN FACE DU RUSSELL.)
W H WALKER D. L. MCLEAN, C. A. BLANCHET.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC.
H. A. BRADLEY. A. T. SNOW
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursser en aucun temps.

A Vendre a Bon Marche
Portes, Châssis et Jalousieries, bois préparé, Moulures, Vitres Peintes, Huiles, Peintures, Cuir et fournitures de Chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du Bassin du Canal.

Le "HUB"
VIS-A VIS LE MUSEE GÉOLOGIQUE.
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Proprietaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER,
284 RUE DALHOUSIE.
Pose et répare Tuyaux à l'Eau et de Renvoi, Appareils de Gaz et de Chauffage.
Fait toutes sortes de Couvertures en Tôle, Dalles et Dalleaux, et généralement tous les travaux de Ferblanterie et Plomberie.
ORDRES PROMPTEMENT EXÉCUTÉS.

A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI
Manteaux de Dames une Specialite
204 Rue Dalhousie 204

Henry Watters
PHARMACIEN
Coin des rues Rideau e Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks et Bank.

Lectures du Soir

CHRONIQUE AGRICOLE DES VINS ET CIDRES EN 1890

La récolte des vins de l'année 1890 est évaluée au chiffre approximatif de 27,416,000 hectolitres, soit 15 hectolitres par hectare de vignes. Elle présente une augmentation de 4,193,000 hectolitres sur celle de 1889 (23,224,000 hectolitres, soit 13 hectolitres par hectare) et un déficit de 2,261,000 hectolitres seulement par rapport à la production moyenne des dix dernières années.

L'administration évaluait l'hectolitre, en moyenne, à 38 francs en 1889 ; pour 1890, son évaluation descend à 36 francs. A ce compte, la valeur totale de la récolte ressortirait pour 1889 à 881 millions de francs et à 989 millions pour 1890.

L'augmentation s'applique à 45 départements ; elle est surtout marquée dans ceux des Basses-Alpes 137 pour cent, des Alpes-Maritimes 109 pour cent, de l'Aveyron 105 pour cent, de la Savoie 99 pour cent, du Var 84 pour cent, du Rhône 70 pour cent, de la Drôme 68 pou cent, de la Vienne 68 pour cent, de l'Allier 66 pour cent, de la Loire-Inférieure 66 pour cent, de l'Isère 65 pour cent, du Puy-de-Dôme 62 pour cent, des Pyrénées Orientales 61 pour cent, de la Loire 57 pour cent, de la Haute-Savoie 57 pour cent, des Bouches du Rhône 51 pour cent, du Gard 45 pour cent, de la Vendée 46 pour cent, de l'Ain 41 pour cent, de l'Hérault 36 pour cent, de l'Aude 20 pour cent, de Saône et-Loire 20 pour cent.

Par contre, des diminutions dans 31 départements ; elles sont particulièrement sensibles dans le Morbihan 79 pour cent, les Vosges 60 pour cent, la Haute-Marne pour cent, la Corrèze 41 pour cent, Meurthe-et-Moselle 38 pour cent, l'Eure et Loir 38 pour cent, la Meuse 36 pour cent, l'Aube 34 pour cent, la Sarthe 32 pour cent, la Gironde 25 pour cent, la Haute Saône 23 pour cent.

Si la quantité laisse à désirer sur quelques points, on s'accorde, en revanche, à reconnaître que la qualité est généralement bonne.

Les viticulteurs ont employé dans une proportion sensiblement plus grande que l'an dernier, des sucres à tarif réduit pour améliorer la qualité de leurs produits et en abgmenter le rendement.

Les quantités de sucre déclarées pour le sucrage, qui, pendant les dix premiers mois de 1889, avaient été de 19,561,618 kilogrammes, atteignaient à la fin d'octobre 1890, le chiffre de 32,931,646 kilogrammes, soit une augmentation de 14,320,028 kilogrammes.

Il a fallu, cette année, comme les années précédentes, recourir à l'importation afin de combler l'insuffisance de la production. Pour les onze premiers mois de 1890, les quantités tirées de l'extérieur ont été de 9,532.197 hectolitres.

Les vins d'Espagne figurent dans ce chiffre pour 6,825,788 hectolitres les vins d'Italie pour 17,944 hectolitres, les vins de Portugal pour 189 909 hectolitres, les vins d'Algérie pour 1,737,592 hectolitres, et ceux de Tunisie pour 9,022 hectolitres.

Un autre appoint a été fourni par la fabrication des vins de marc additionnés de sucre et par la fabrication des vins de raisins secs.

La production s'est élevée à 1,946 729 hectolitres pour les vins de marcs et à 4,292,850 hectolitres pour les vins de raisins secs, soit dans l'ensemble une augmentation de 2,934,328, hectolitres sur les résultats de la période correspondante (1er novembre 1888 au 1er novembre 1889).

En Algérie, la culture de la vigne continue à s'étendre. La superficie des terrains complantés a augmenté de 3,699 hectares en 1890 et la récolte s'est élevée à 2,844,000 hectolitres contre 2,512,200 en 1889.

La production se répartit par province de la manière suivante :

	Hect.	Hectol.
Province d'Alger	35 579	1,164,365
— d'Oran	40,784	1,147,153
— de Constantine.....	22,185	342,412
Totaux.....	98,541	2,844,130

Dans les régions de Bône et de Philippeville, les vignes ont été, cette année, atteintes par le mildew et l'oïdium. Aussi la production de la Province de Constantine est-elle inférieure de 182,273, hectolitres à celle de 1889 (342,412 hectolitres contre 524,685).

La récolte des cidres de 1890 dépasse de 7.384.000 hectolitres celle de 1889 (11,095,000 contre 3 millions 701,000); elle n'est inférieure que de 1,112,000 hectolitres à la production moyenne des dix dernières années.

En Bretagne et en Picardie, la récolte est généralement supérieure à celle d'une année moyenne, en Normandie; la situation est moins favorable ; il en est de même dans la Mayenne et dans la Sarthe.

Dans l'Aube le Cantal, la Dordogne, le Puy de Dôme et la Haute-Savoie où les pommiers ont eu à souffrir des gelées du printemps des orages et des grêles de l'été, les résultats sont restés inférieures à ceux de 1889.

UN CHÊNE AGÉ

On vient de découvrir dans le lit d'un bras du Rhône, à Rôtisseau, commune de Sablon, près de Vienne (Isère), un chêne énorme, enfoui sous plusieurs mètres de gravier depuis un temps immémorial.

Ce curieux arbre, absolument droit et entièrement sain, a plus de vingt mètres de long sa circonférence moyenne est de 3 mètres 90 et, au pied, de plus de 5 mètres, ce qui lui donne un volume d'environ 18 mètres cubes.

Malgré ces dimensions colossales, il ne représente qu'une partie du géant qu'a dû être le végétal primitif ; en effet, le bloc retrouvé n'est que le cœur de l'arbre, la surface ayant été usée et enlevée par le frottement et le roulement des cailloux pendant un très long temps.

L'examen fait par des personnes compétentes et diverses données permettent de supposer qu'il est submergé depuis peut-être plus de dix siècles ; si, à cette durée, on ajoute son âge probable à l'époque où il fut déraciné, d'après les indications de sa coupe on peut évaluer son âge à quinze siècles.

Chaque jour grossit l'affluence des curieux qui viennent de très loin.

NOUVELLES DE SAN FRANCISCO.

San Francisco 17 fev.—Les personnes qui vivent dans un rayon d'un demi-mille de Chinatown ont pu s'apercevoir dans la nuit de samedi que les Mongols étaient en fêtes. Ils ont signalé l'arrivée du nouvel an de leur façon habituelle, par beaucoup de tapage. De plus Chinatown présentait une apparence extraordinaire, ne manquant pas d'une certaine originalité. Les grosses lanternes rouges y abondaient, chaque fenêtre avait son luminaire, et pour une fois le sombre quartier avait un air de fête. L'animation était extraordinaire dans les rues,et ce spectacle valait à un certain point, la peine d'être vu. On a pu s'apercevoir que malgré la loi d'exclusion, la race maudite n'est pas encore éteinte à San Francisco. Hier était le jour des visites et les mandarins à un ou plusieurs boutons abondaient dans les rues allant porter leurs salamalecs à leurs confrères. L'on sait du reste, qu'à cette occasion les Chinois tiennent maison ouverte, et il ne manque pas de blancs qui profitent de cette occasion pour aller voir un peu l'intérieur de ces païens et au besoin goûter à leur liquide et à leurs pâtisseries.

Si tout le monde pouvait traiter les voleurs qui se livrent pour le moment, à San Francisco, à leur agréable vocation, comme l'a fait un des frères Ring, qui tiennent une épicerie dans la rue Dix-Neuvième, près Castro, la mauvaise engeance disparaîtrait vite. Samedi soir, un peu après dix heures, un individu masqué s'est présenté chez les frères Ring, un revolver dans chaque main et a intimé à celui des deux frères qui se trouvait présent William d'avoir à lui délivrer son argent. Ring ayant fait quelque difficulté, le brigand a voulu lui envoyer un coup de revolver, mais fort heureusement le coup a raté. Ring a vu une chance de s'en tirer, a saisi un fort poids en fer et en a si bien usé sur le crâne de l'assaillant que celui-ci a été transporté à l'hôpital de la police dans un état désespéré. Il a la boîte crânienne fracturée. Il a pu donner le nom de Frank Wade, et d'après son signalement, l'on pense qu'il est l'auteur des vols audacieux commis récemment dans la rue Harrison et dans la rue Main.

UN VIEUX REMÈDE

Nous sommes enclins à des engouements qui ne sont pas toujours très raisonnés et qui nous exposent, la plupart du temps, à de grosses déceptions. C'est précisément ce qui vient d'arriver lorsque la découverte de Koch a été connue en France. On s'est enthousiasmé d'abord, mais bientôt il a fallu en rabattre. La tuberculose et les maladies des voies respiratoires continuent, comme par le passé, à figurer pour un quart sur la mortalité et nous sommes obligés de chercher encore le remède qui guérit sûrement et scientifiquement.

Les uns vantent le goudron de Norvège, les autres la créosote de hêtre, d'autres encore des sirops,des pâtes, etc., qui sont presque tous à base de Baume de Tolu. Conséquemment un médicament qui réunirait ces trois substances chimiquement associées, serait au moins trois fois plus énergique que chacune des dites substances employées séparément. Ce médicament est depuis longtemps connu et apprécié sous le nom de Gouttes Livoniennes, et a de plus sauvé des milliers de personnes l'année dernière pendant l'influenza.

Ce sont de toutes petites capsules ou gouttes, dont on doit prendre deux à chaque repas, soit quatre par jour ; dès le premier jour il se produit une amélioration remarquable : la toux cesse, la fièvre tombe, l'expectoration devient plus facile, et l'appétit augmente.

La combinaison savante de ces trois substances suffit pour expliquer la grande vogue des Gouttes Livoniennes, tant en France qu'à l'étranger, et en faire le meilleur médicament à opposer aux maladies des voies respiratoires, rhumes, toux, bronchites, et leurs complications.

Dans ces conditions, pourquoi chercher des médicaments nouveaux, inconnus ou étrangers, quand nous avons sous la main, dans toutes les pharmacies de France, un remède qui a déjà fait ses preuves depuis plus de dix ans ?

LA POTENCE DANS LE DELAWARE

Une double exécution a eu lieu hier à Dover (Delaware) ; on y a pendu deux nègres, les nommés Proctor et Young, condamnés à mort pour avoir assassiné, au mois d'août dernier, un vieillard de 82 ans, le sieur Lindsay, qui pêchait tranquillement sur un pont et auquel ils avaient volé sa montre en argent et une somme de $24. L'exécution a eu lieu publiquement, dans un terrain vague situé à une faible distance de la prison ; malgré une pluie torrentielle, il y avait environ 1,500 personnes autour de l'échafaud, et les toits des maisons environnantes étaient noirs de monde. Les deux condamnés ont passé assez paisiblement leur dernière nuit en prison et ils ont déjeuné de bon appétit. Young, qui avait paru très abattu en apprenant la veille qu'il devait se préparer à mourir, avait repris toute son assurance, et il a déclaré, en sortant de table, qu'il se sentait parfaitement bien. Sur l'échafaud, les deux nègres ont fait bonne contenance ; ils n'ont pas adressé de discours à la foule et ils ont fait preuve du plus grand calme pendant qu'on leur liait les bras et les jambes et qu'on ajustait le bonnet noir sur leurs têtes. Quand la trappe a basculé, les condamnées sont tombées d'une hauteur de cinq pieds, et ils ont dû avoir le cou rompu dans cette chute, car ils n'ont pas fait un seul mouvement.

LES INDISCRETIONS DU PHONOGRAPHE

On vient de plaider à Newark (New-Jersey) un amusant procès faisant suite à la mauvaise plaisanterie dont Mme Dusen, qui tient une maison de pension bourgeoise en cette ville, a été victime de la part d'un de ses pensionnaires, M. Edmonds. On se rappelle sans doute que ce facétieux jeune homme avait installé, dans un coin de la cuisine de Mme Dusen, un phonographe qui avait recueilli toute la conversation de la maîtresse de pension avec sa cuisinière et que, déposé ensuite sur la table en presence des pensionnaires, le fidèle instrument avait répété cette conversation où il était question des économies à faire sur l'achat des denrées et des réductions a opérer sur les menus trop copieux.

Furieuse de ces révélations, Mme Dusen a intenté un procès en diffamation à Edmonds, lui réclamant en outre de forts dommages et intérêts pour lui avoir fait perdre la plus grande partie de sa clientèle. Il paraît, en effet, qu'après la scène du phonographe les pensionnaires ont déserté en masse la maison de Mme Dusen et, à l'heure actuelle il ne lui en reste plus que deux. Mais contrairement à l'attente de la maîtresse de pension, le juge a renvoyé Edmonds des fins de la plainte, déclarant dans son jugement qu'un phonographe ne pouvait pas mentir. Mme Dusen en est pour ses frais et la confusion qui résulte pour elle de cette poursuite dont tout Newark rit.

VENGEANCE DE FEMME

Un avocat de Chicago, M. Hourlitz, en compagnie d'un commis voyageur de ses amis et de deux femmes, stationnait l'autre soir au coin de Wabash avenue et de Monroe street pour attendre le tramway quand une voiture arriva au grand trot et s'arrêta près du groupe. Une femme sauta à bas de la voiture et, se dirigeant vers M. Hourlitz, elle lui cingla le visage avec une cravache qu'elle avait sortie des plis de son manteau. "Ah ! c'est comme ça, criait-elle, que vous abandonnez votre femme et vos enfants." Et les coups de cravache continuaient à pleuvoir dru comme grêle. Tout en cherchant à se garantir, M. Hourlitz disait : "Pour l'amour de Dieu, ma femme, ne me faites pas une scène de ce genre dans la rue" Mais la mégère frappait toujours, et le pauvre avocat avait déjà la figure tout en sang, lorsque ses amis se sont décidés à intervenir. Après lui avoir arraché la cravache des mains, ils ont calmé tant bien que mal la femme furieuse, qui est remontée dans sa voiture et s'est fait reconduire chez elle. Les nombreux curieux attirés par cette petite explication conjugale ont dû s'éloigner sans connaître exactement le motif pour lequel Mme Hourlitz avait ainsi cravaché son mari.

UN HOMME RECONNAISSANT

Le Rév. Jas. A. Cunningham, pasteur de l'église St Vincent, à Baltimore, a été approché dans la rue par un homme qu'il ne reconnaissait pas. L'étranger s'en apercevant dit au bon pasteur qu'il y a quelques années, se trouvant dans le besoin et la gêne, il avait été recueilli par lui. Depuis, il avait fait qu'elqu'argent, et il ne voulait pas se montrer ingrat. Il donna alors mille dollars à son bienfaiteur.

A une réunion des médecins de Paris le Dr Pradère a annoncé qu'il avait trouvé un nouveau traitement de la tuberculose. Il place dans la bouche, sous le palais, un mince inhalateur contenant des pastilles antiseptiques. Il prétend que les malades qu'il a traités de cette manière en ont éprouvé beaucoup de bien.

—Un bon vernis pour objets en cuir se fait en dissolvant dans une chopine d'alcool méthylique une once de gomme laque une once de résine et une demi once de camphre. On ajoute une couleur appropriée.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

Nouveaux et a Grand Marche

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHE DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,
Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Demenagement.
Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., au magasin si vaste et si propice qui porte le No. 70, rue Rideau. Ayez l'œil sur les avantages offerts dans la ligne des Papiers Tentures, Tapisseries.
J. B. DUFORD,
108 RUE RIDEAU.

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse
Que je vendrai à prix réduit durant ce mois. Je suis préparé à fournir des estimés pour
Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.
J. F BELANGER,
159 Rue Bank
Téléphone No. 92.

Rabais Special
—EN—
ARTICLES D'ARGENTERIE
—ET EN—
HORLOGES
—CHEZ—
A. & A. McMillan
98 Rue Rideau.
Bijoutiers en Gros et en Detail.

VENTE
A
PRIX COUPES
—DE—
Tableaux, Albums et Paniers à Ouvrage de Fantaisie.
CETTE SEMAINE SEULEMENT.
VOYEZ LES PRIX DANS NOS VITRINES.
Tous les Articles en Peluche, les Objets de Fantaisie et les Jeux réduits.
COLE'S
National M'fg. Co.
160 RUE SPARKS.

Le remède de Piso pour la catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.
CATARRH
En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié franco contre 50 cts en timbres.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes :
Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines,
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaises "Supérieur Jewel"

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHARLES A. SNYDER, BREEDER OF CLEVELAND BAY AND TROTTING BRED HORSES, ELMWOOD, ILL., Nov. 20, 1889.
DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, I would like prices in larger quantity. I think it is one of the best liniments on earth. I have used it on my stables for three years.
Yours truly, CHAS. A. SNYDER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BROOKLYN, N. Y., November 8, 1888.
DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I desire to give you testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for lameness, Stiff Joints and Spavins, and I have found it a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.
Yours truly, A. H. GILBERT, Manager Troy Laundry Stables.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SAINT WINTON COUNTY, OHIO, Dec. 19, 1888.
DR. B. J. KENDALL CO.
Gents: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of Ring Bone, nine afflicted with Big Head and seven of Bir [illegible]. Since I have had one of your books and I follow the directions, I have never lost a case [illegible].
Yours truly, ANDREW TURNER, Horse Doctor.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All Druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors. DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.
SOLD BY ALL DRUGGISTS

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoïdes Hémorrhagies Inflammations
SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT
Demandez le Pond's Extract et ne prenez rien d'autre.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE